

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH 11 AOUT 1898

LE NOUVEAU CABINET PROVINCIAL

Hon. D. Farquharson, premier ministre.

Hon. H. C. Macdonald, procureur-général.

Hon. J. R. Maclean, commissaire des travaux publics.

Hon. A. Macmillan, trésorier provincial et commissaire des terres de la couronne.

Hon. P. Sinclair, A. McLaughlin, J. W. Richards, P. Macnutt et B. Rogers, membres de l'exécutif, sans porte-feuille.

LE RESULTAT DE LA GUERRE

LA FRANCE AURA LA MEILLEURE PART

L'INFLUENCE DIPLOMATIQUE ET COMMERCIALE DES ALLEMANDS ET DES ANGLAIS A VUS BEAUX JOURS.

New-York, 8—Parlant du rôle que la France joue dans les négociations pendantes entre l'Espagne et les Etats-Unis, Harold Frederic dit dans sa lettre au "Times" :

"C'est à Paris que l'Espagne trouve ses ressources financières. La France est la créancière principale de l'Espagne qui, à la fin de la guerre, va se trouver en état de vasselage envers la république française. Jusqu'à présent, l'Angleterre et l'Allemagne ont toujours joué, à Madrid, d'une influence diplomatique égale à celle de la France ; les avantages commerciaux dont bénéficiaient cette dernière étaient contrebalancés par ceux qui étaient accordés à l'Angleterre et à l'Allemagne. Mais il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Le gain le plus important que la France va retirer du nouvel état de choses sera le retrait de la meilleure partie de trois corps d'armée stationnés le long de la ligne des Pyrénées. Si la France le pouvait, elle s'emparerait bien de Ceuta, mais l'Angleterre veille."

LA PAIX.

Les préliminaires de la paix ne sont pas aussi avancés que l'annonçaient il y a quelques heures les dépêches. La nouvelle semblait en effet un peu difficile à croire, bien que les intérêts de l'Espagne ne pussent lui suggérer d'autre issue que l'acceptation des termes des Etats-Unis, infiniment plus raisonnables qu'on ne s'y attendait.

Qu'il en coûte à l'Espagne de faire l'abandon de ses colonies, cela se comprend, mais dans la situation où elle se trouve, accepter les termes des Etats-Unis, c'est acheter la paix à bon marché. Les Etats-Unis ne veulent pas d'indemnité en espèces

parce qu'il faudrait trop longtemps à l'Espagne pour acquitter cette dette, dans l'état où se trouvent ses finances. De son côté, l'Espagne ne peut rien souhaiter de plus avantageux dans sa situation précaire, que de se libérer par la cession d'un territoire sur lequel la possibilité de maintenir son autorité est après tout devenue fort aléatoire.

Les pourparlers ne peuvent prendre un caractère véritablement sérieux que lorsque l'Espagne aura compris sa situation. Il est difficile de voir ce qu'elle peut bien gagner à prolonger les hostilités par un refus qui ne peut tendre qu'à justifier de plus grandes exigences de la part des Etats-Unis. Elle pourrait jusqu'au bout sa politique dilatoire, inaugurée lorsque, avant la déclaration de guerre, elle tenait en échec la diplomatie de l'ambassadeur Woodford, en laissant croire qu'elle finirait par se soumettre à l'ultimatum des Américains relativement à l'évacuation de l'île de Cuba.

A cette époque, ce désir de susciter des délais pouvait avoir une apparence de raison ; on supposait que l'Espagne voulait gagner du temps pour se préparer à la guerre qu'elle savait inévitable, mais aujourd'hui, son intérêt est d'arrêter les frais le plus tôt possible et de reconnaître que la carte à payer est raisonnable, au lieu de songer à obtenir des termes plus avantageux.

L'Espagne ne peut pas sincèrement se bercer de cette illusion. Peut-être veut-elle ménager l'opinion publique et la conquérir insensiblement à l'idée des sacrifices qui s'imposent au pays. Annoncer l'acceptation des termes du traité et hésiter aussitôt après, en présence de la possibilité de l'insistance de Blanco à défendre la Havane, ne semble pas avoir d'autre but.

Cette tactique ressemble à celle qui a précédé la capitulation de Santiago. Le gouvernement donnait la publicité aux prétendus ordres envoyés à Toral pour résister jusqu'au bout, tandis que Toral livrait la ville aux Américains.

Cela prouve que le gouvernement n'ose pas affronter franchement l'opinion publique et qu'il sent la nécessité de dissimuler ses véritables intentions.

Il faudrait que l'Espagne fut véritablement aveugle, pour ne pas se rendre compte que, désormais, gagner du temps c'est en perdre.

Elle a tout intérêt à signer la paix aux conditions qui lui sont offertes. Espérons qu'elle le reconnaît.—Le Reveil.

UNE LETTRE PASTORALE

L'évêque de la Havane, monseigneur Samuel Santander y Frutos, a adressé aux fidèles de son diocèse une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises.

Dans cette lettre l'évêque dit qu'il y a des circonstances dans lesquelles la guerre est juste, et il rappelle au peuple comment saint Louis, saint Ferdinand avaient été d'excellents soldats.

"La guerre que l'Espagne soutient contre les Etats-Unis, dit le prélat dans sa lettre, est juste. L'Espagne ne fait que défendre ses droits et ses possessions. Lorsque les Etats-Unis ont poussé l'Espagne à la guerre pour s'emparer de ses colonies cette dernière a fait ce qu'un peuple brave, fier et dans son droit devait faire.

L'Espagne pouvait-elle laisser un peuple plus fort et plus nombreux usurper ses droits ?

La conscience se révolte de semblables injustices et en appelle à la justice de Dieu. La vie sans l'honneur est mille fois plus terrible que la mort. Il est impossible de demander à l'Espagne une armée espagnole de mettre bas les armes sans avoir combattu. La religion catholique n'oblige pas ses fidèles à faire preuve d'une semblable humilité. S'il en était ainsi les nations catholiques seraient le jouet de celles qui ne croient pas en Dieu. Le droit de repousser la force par la force n'est pas seulement permis il est obligatoire. L'Espagne est dans son droit, puisque ce sont les Etats-Unis qui ont déclaré la guerre."

Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules: one gives relief.
Ripans Tabules: pleassant laxative.

LES ETATS-UNIS ET HAWAII.

Le "Journal des Débats", dans un article sur le vote de l'annexion des îles Hawaï, par le congrès américain, dit :

"L'intérêt avec lequel on suivait, aussi bien en Amérique qu'en Europe, les négociations diplomatiques et les délibérations parlementaires relatives à Hawaï, s'explique bien moins par l'importance matérielle du pays dont le sort était en jeu que par la gravité de l'élément nouveau qu'on voyait intervenir dans la politique américaine. Certes, les îles Hawaï valent la peine qu'on s'en occupe pour elles-mêmes. D'autre part, les puissances européennes, surtout celles qui ont des intérêts dans le Pacifique, ne peuvent pas, à un point de vue uniquement stratégique, voir avec indifférence un Etat puissant comme les Etats-Unis s'établir au milieu de cet océan. Mais il s'agit surtout, dans cette circonstance, aussi bien pour les Américains que pour les Européens, de savoir si l'Union nord-américaine allait désormais s'engager dans la voie des annexions et des conquêtes extérieures. Après s'être modestement cantonnée dans les territoires qui s'aggloméraient progressivement autour des Etats primitifs, elle avait manifesté la volonté, en vertu de la doctrine de Monroe, de prendre en quelque sorte sous son protectorat moral les autres républiques de l'Amérique. Allait-elle maintenant s'agrandir de territoires ne faisant pas partie de ce continent ? Elle s'y est décidée, effectivement. On voit donc l'importance du principe dont il s'agit aujourd'hui, et l'on comprend que l'annexion des îles Hawaï, intervenant au milieu de la fièvre patriotique causée par la guerre hispano-américaine, au moment où il est question d'autres annexions qui se feraient aux dépens de l'Espagne, est un événement qui doit être envisagé avec plus d'attention encore qu'il ne l'eût été en d'autres circonstances....."

"Il s'en fallait de beaucoup que l'enthousiasme annexionniste fût général aux Etats-Unis. Dans certains milieux, surtout dans le parti démocratique, on objectait que l'annexion des Hawaï—qui n'était considérée, en elle-même, que comme un élément secondaire—pouvait être le point de départ d'une politique nouvelle, dont l'Union n'aurait pas à se louer. On la représentait imitant, à l'avenir, les puissances militaires européennes, prise de la folie des conquêtes et des armements. On ne saisisait pas seulement ressortir quelles pourraient en être les conséquences graves au point de vue matériel ; on exprimait aussi la crainte que cet esprit nouveau, incompatible avec le régime démocratique, tel qu'on l'avait compris jusqu'alors, ne modifiât, dans un sens défavorable, les institutions américaines. Ces objections auraient pu être triomphées en autres temps ; mais, dans la fièvre patriotique de l'heure présente, il était bien difficile qu'elles fussent écoutées. La chambre des représentants, en grande majorité républicaine, a voté le traité d'annexion sans hésitations ; le dernier espoir des antiannexionnistes était mais le sénat, où il se trouve une forte proportion de démocrates. Mais cet espoir a été déçu : la chambre nante a voté le traité à une majorité de 42 voix, dont 5 démocrates. Le président n'avait donc plus qu'à sanctionner l'œuvre du congrès.

"Est-ce à dire, maintenant, que les sombres prédictions des antiannexionnistes vont se réaliser dans un avenir plus ou moins rapproché ? Nous pensons

qu'on est allé un peu loin, en montrant à l'opinion publique un épouvantail qu'on a un peu grossi pour les besoins de la cause. Certes, il faut nous attendre à voir se manifester désormais, aux Etats-Unis, surtout à la suite de la guerre hispano-américaine, un esprit exalté—voire chauvin—qu'on n'y avait pas encore constaté, et qui constituera un élément inopportun dans les négociations internationales. Mais de là à voir se produire une transformation dans le caractère des Américains et même dans leurs institutions politiques et sociales, il peut y avoir une distance énorme, qui, nous l'espérons, ne sera jamais franchie. L'esprit foncièrement démocratique et le sens pratique des Américains les préserveront sans doute des errements dont la vieille Europe n'a pu se défendre."

NOUVEAU BRUNSWICK

(Du Moniteur.)

Le Révd Père S. J. Arsenaux, C. S. C., professeur de musique à l'Université du Collège St-Joseph, était en ville au commencement de la semaine. Le Révd Père revenait de l'île du Prince Edouard, où il a passé quelques semaines au sein de sa famille.

M. Eustache R. Gaudet, qui était employé au département mécanique de l'Intercolonial à Moncton, s'est embarqué jeudi dernier pour le Manicouba, où il va rejoindre son ami, M. Philias E Bourque, qui y demeure depuis une couple d'années.

M. le docteur Edouard T. Gaudet, de St-Joseph de Memramcook, a fait trois visites professionnelles à Shédiac ces trois derniers jours.

Le Docteur Gadet nous apprend, et nous sommes heureux de porter la chose à la connaissance des nombreux parents et amis que compte le patient à Misconche, Tignish et ailleurs, que M. Joseph B. Poirier, qui a subi une fort délicate opération aux yeux il y a une dizaine de jours, est en pleine convalescence et en bonne voie de guérison.

LES CONDITIONS DE LA PAIX.

Washington, D. C., 8—Bien que l'on n'ait reçu encore aucune information officielle au sujet de la réponse que l'Espagne doit faire aux Etats-Unis, on n'en est pas moins convaincu que l'acceptation du gouvernement de Madrid aux propositions de paix faites par le président McKinley, sera signifiée d'ici à vingt-quatre heures. En tout cas, si l'Espagne voulait temporiser, elle s'apercevrait bientôt qu'elle perdrait ce jeu, car les conditions premières seraient retirées. Les conditions qui lui seraient faites dans la suite ne manqueraient pas d'être beaucoup plus onéreuses. On ignore quelle attitude le gouvernement américain va prendre quant à la question de la dette de Cuba. Elle sera probablement laissée aux commissaires qui auront pour mission d'arrêter les clauses du traité de paix. Cependant, il est bon de remarquer que les officiers du cabinet ont déjà déclaré que les Etats-Unis ne prendraient pas la responsabilité de la dette de Cuba et de celle de Puerto Rico.

On ignore aussi quelles mesures seront prises pour faire entrer l'entente en vigueur, après l'acceptation des conditions de paix. Il y a pour cela deux manières de procéder. D'abord ce serait la capitulation des capitaines généraux de Cuba, de Puerto Rico, ce qui mettrait les Américains en possession

de ces îles. Quant à savoir si les soldats espagnols auront l'avantage de sortir avec les honneurs de la guerre, avec armes et bagages, rien n'est résolu, en tout cas rien ne sera connu avant la réception du vote de Madrid. La seconde manière de procéder serait la signature d'un protocole par le secrétaire d'Etat américain, représentant M. McKinley, et M. Cambon, représentant le gouvernement espagnol.

Les négociations de la paix n'empêchent pas la continuation de la générale Milles et Merritt. Si la paix est conclue, l'armée ne bénéficiera pas moins de ses manœuvres à Puerto Rico ou dans les Philippines.

Le secrétaire Alger craint l'insuffisance des quais de Santiago, soit la cause de quelque retard pour l'exécution des ordres du département de la guerre pour la prompt évacuation de la ville par les soldats américains, décimés par la fièvre. Il sera nécessaire d'envoyer d'abord les troupes espagnoles par les steamers affrétés pour ce service. On conçoit le danger que courraient les troupes américaines, si l'on ne prenait pas toutes les mesures de précautions voulues pour éviter la contagion. On est sous l'impression que l'armée de Shafter ne pourra être embarquée avant le 1er septembre. En attendant, on prépare des hôpitaux confortables pour recevoir les malades.

EMULSION
The D. & L. Emulsion
CONSUMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CRACHEMENT de SANG, TOUX, FIEBRE, PÂLE, DÉBILITÉ—dans tous ces cas, The D. & L. Emulsion produit un bien remarquable. Avec l'aide de The D. & L. Emulsion, j'ai réussi à me débarrasser d'une toux persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.
T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.
50 rue St-Jacques, Montréal.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., MONTREAL

**Nursery Stock Agents !
Books Agents !
Agricultural Implements Agents !**

Or anyone desiring to better their position and increase their income should write us. The demand for home-grown Nursery Stock is on the increase. We need more men. If you want steady, paying work, write us.

We furnish all supplies free. We have the largest Nurseries in the Dominion. We pay both salary and commission.

We engage either whole or part time men. We guarantee all our Stock. We furnish purchasers with certificate from Government Inspector, stating our Stock is free from San Jose Scale.

Our Nurseries comprise over 700 acres, and growing stock in large quantities available to sell at the closest possible figure.

NEVER SUCCEED WITH US WHO HAVE FAILED WITH OTHERS. It will cost you nothing to learn what we can do for you. Don't write unless you mean business and want profitable employment.

STONE & WELLINGTON
TORONTO
April 7-4 m.

If You Want to Have

a fat good looking horse, with a nice sleek glossy coat, head up and at ways feeling good just use McDONALD'S CONDITION POWDERS

they are the best in the market for diseases of Horses, Cattle, Sheep Hogs and Poultry, they increase appetite and promote digestion, regulate the bowels, kidneys and liver, purify the blood, cure distemper, coughs, colds, thick wind and prevent Epizootic, remove all humors, roughness of the skin and hair, in fact every kind of disease to which stock is subject ; this powder can be administered with the most satisfactory result. Put up in full lb packages retail at 30 cts. For sale by all country dealers Every package guaranteed, prepared and put up only by

JAMES McDONALD,
Acerrinary Surgeon and veterinary Dentist.

Note—If this powder should fail to prove satisfactory the teeth must be out of order. Have them examined by Dr James McDonald, the only professional dentist on P. E. Island, and he will guarantee to put them in good shape or no charge.

J. F. CHAISSON & CO.

CHEAP! CHEAP!

We have about completed our Spring importations and we can now offer to the public

Dry Goods and Groceries

at prices not known in this place.

We keep good goods. Our prices are low compared with other dealers.

Good print for 8 cts per yd. Your choice in 3000 yds.

Fine top shirts at very low price. Hats—Good men's hesh for 50 cents. A large lot of hats lect from.

Sugar the Best—We can sell our groceries cheaper than other dealers, why ? Less expense in running our establishment.

All kinds of shelf hardware. Crockeryware at reduced price.

We pay highest price for eggs and other country produce.

Do not forget Poirier's old stand.

J. F. Chaisson & Co

FARMERS ATTENTION

I have much pleasure in informing the public that I am prepared to sell

BUGGIES, ROAD CARTS, HARNESS, SEWING MACHINES, ORGANS

at greatly reduced prices. Agricultural implements of the celebrated Frost and Wood make.

I will guarantee to sell cheaper than any other man in this section.

W. P. CALLAGHAN
Ebbsfleet, P. E. I. June 9 2m

Portraits GRANDEUR NATURELLE

—ou— EN MINIATURE

Le rédacteur de ce journal et autres personnes prominentes ont eu le plaisir d'examiner les portraits présentés par M. S. F. Tarbush et en ont été très satisfaits.

Il y a beaucoup d'ouvrage en ce genre dans cette partie de la province, qui ne donne pas satisfaction

M. Tarbush, pour la "High Art Co", est hautement recommandé par les principaux journaux de l'île, pour la qualité de l'ouvrage et la manière dont il fait usage dans son commerce. Il garantit tout ouvrage qui lui est confié. Point de dépôt demandé. Il vous accordera le privilège d'examiner l'ouvrage avant de payer. Il vous garantit que vous n'êtes pas obligés d'acheter les cadres, et délivre l'ouvrage lui-même.

Méfiez-vous de ceux qui prétendent représenter "The High Grade Art Co". Ces gens n'ont aucune autorité de M. Tarbush Leur travail est très inférieur et le "High Grade Art Co" ne fait rien que "High Grade Work". Laissez vos commandes à M. Tarbush et vous serez satisfaits.

OXIEN

The wonderful food for the Nerves. It gives vitality and vigor to the entire system. Gives Strength, Health to young and old.

FOR SALE BY
NEIL McKINNON
Summerside P. E. I.

Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules cure biliousness.
Ripans Tabules cure nausea.